

Marc Bigand : « On nous oblige à arrêter »

HOCKEY SUR GLACE/LE VESINET. Après la décision municipale de ne pas reconstruire la patinoire, le président vésigondin, Marc Bigand, n'a pas d'autre choix que de faire disparaître l'équipe fanion.

LA DESCENTE en Division 2 de l'équipe fanion du Vésinet n'était rien à côté de ce qui l'attendait : sa disparition pure et simple et, à terme, celle de tout le club de hockey qui avait élu domicile à Colombes. Ainsi en a décidé la mort dans l'âme Marc Bigand, le président des Anges, mis devant le fait accompli par l'annonce de la nouvelle municipalité d'arrêter la reconstruction de la patinoire, partie en fumée en avril 2002. La fin d'une époque.

Que signifie pour vous l'arrêt de la reconstruction de la patinoire ?

■ **Marc Bigand.** J'ai annoncé aux joueurs qu'on ne réengagerait pas d'équipe senior la saison prochaine. Depuis six ans, ils font énormément d'efforts et ils se battent pour une ville qui ne veut pas d'eux. Ce n'est plus possible de continuer. Je ne pouvais pas leur faire miroiter un horizon qui n'existe plus. Le mieux, c'était de leur rendre leur liberté. Il y en a qui pleuraient. Certains sont là depuis vingt ans. Chacun a gardé son maillot avec son nom, c'était émouvant. Peut-être qu'on maintiendra une structure pour les jeunes à Colombes, ça dépend si Le Vésinet continue à attribuer une subvention. Mais ce sera sans moi. Je n'ai plus envie de me battre contre des moulins à vent. Je suis éccœuré.

Avez-vous tenté d'infléchir la position de la mairie ?

Ce n'est pas une histoire d'argent comme on le dit, mais un pied de nez aux jeunes, qui ne sont pas les bienvenus dans le centre-ville. Ils sont élus, je le respecte et j'en tire les conclusions. On ne veut pas de patinoire au Vésinet, la messe est dite. On ne va pas recréer un climat hostile en attendant les prochaines élections. J'ai vu trop de conseils municipaux détestables, même si je suis en totale opposition avec la façon de faire depuis six ans.

Regrettez-vous de n'avoir pas arrêté plus tôt ?

Nous arrêtons parce qu'on nous y oblige. Si on l'avait fait plus tôt, cela aurait été trop facile, ils s'en seraient servi de prétexte. On n'a rien à se reprocher. On s'est battu pour continuer à vivre en attendant la patinoire. Jamais un club n'a tenu autant de

temps au haut niveau de cette façon, même si on s'y était déjà préparé. On avait mis l'équipe en veilleuse cette saison en passant de vingt-cinq à douze joueurs. Les restants étaient ceux qui ont voulu continuer il y a six ans.

N'y avait-il pas d'autres solutions, comme s'installer à Colombes ou s'associer à un autre club ?

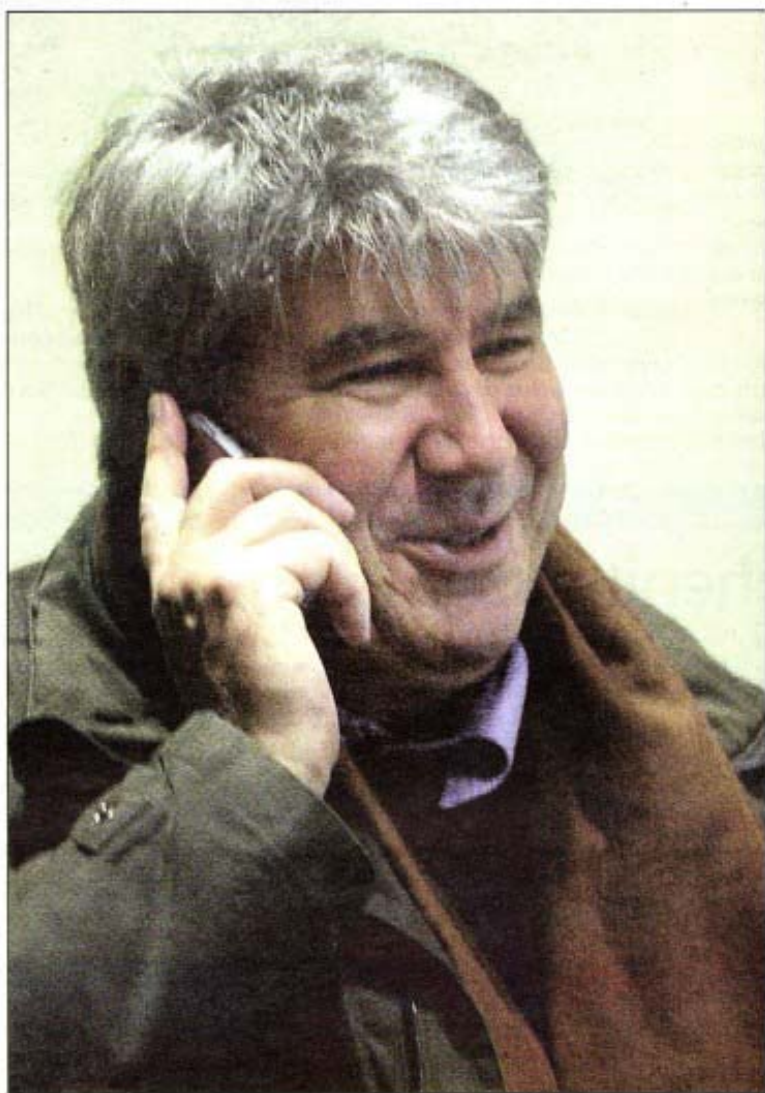
A Colombes ou ailleurs, le nom du Vésinet disparaît et je ne vois pas comment on pourrait demander des subventions à la ville. Ça n'a pas de sens. Vu qu'on n'a plus de cadets et de juniors, il faudrait recruter sans avoir d'argent. Et on ne va pas former des gosses qui disparaîtront dans huit ans. Une équipe senior, c'est la finalité d'un club.

Et si le projet d'une patinoire intercommunale voit le jour ?

Je n'y crois pas, c'est l'arlésienne. Ça me fait rire quand j'entends que des contacts ont été pris avec les autres mairies alors qu'on pouvait le faire avant. De toute façon, techniquement, elle ne pourrait pas voir le jour avant sept ou huit ans, avec le risque qu'entre-temps, il y ait de nouveaux élus qui annulent tout. Tout projet important dans une ville n'a pas le temps d'être réalisé pendant un mandat.

PROPOS RECUEILLIS PAR
FRANCK GINESTE

Le président Marc Bigand annonce la disparition de l'équipe fanion du Vésinet en raison de l'arrêt de la reconstruction de la patinoire. (LP/SÉBASTIEN BIRDEN.)



Le club de patinage renonce aussi

LY A DIX JOURS, l'équipe de patinage synchronisé du Vésinet Ice Club était sacrée championne de France à Brest (Finistère). Un premier titre dans la discipline qui sera également le dernier du club yvelinois. Lequel a lui aussi décidé de mettre la clé sous la porte suite à la décision de la nouvelle municipalité de stopper le chantier de la patinoire. « En voyant les travaux avancer, on avait l'espoir de pouvoir repartir, explique la présidente de la section, Fabienne Sebag. Mais sans nouveau projet, nous n'avons plus aucune raison de survivre. Nous avons donc prévenu tous nos adhérents que nous fermerons nos portes à la fin de la saison. »

Après l'incendie de la patinoire en 2002, les 365 licenciés que comptait à l'époque le Vésinet Ice Club avaient dû, comme les hockeyeurs, déménager à Colombes pour ce qui devait être un exil provisoire. « Six ans sans structure, jamais un club n'a réalisé cela en France », souligne la dirigeante, qui exclut toute implantation définitive dans les Hauts-de-Seine. En guise d'adieu, le club vésigondin, qui devait fêter ses 40 ans l'an prochain, organisera le 6 juin à Courbevoie un ultime gala axé sur le thème du cinéma au nom évocateur : « la Dernière Séance ».

S.B.